

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

BOURSE DE PARIS DU 10 JUILLET Cours à terme de 1 h. 05 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their respective prices.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their respective prices.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their respective prices.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 10 juillet. Change sur Londres, 4.83 50; change sur Paris, 5.15 50, 100 50.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 11 JUILLET 1878. — 129 —

LA CIRCASSIENNE PAR LOUIS ENAULT, CXLII (Suite) Dormez en paix ! lui dit-elle, et banissez tout souci. Nous veillerons pour vous !

Bulletin du jour

Depuis quelques jours, il était vaguement question d'un projet de protectorat de l'Angleterre sur les provinces asiatiques de l'empire ottoman.

LETTRE DE PARIS

Paris, 9 juillet. Ils triomphent tous à gauche, plus bruyamment les uns que les autres.

Quant à M. Gambetta, directement intéressé dans la lutte, suivant son habitude, il est positif que son amour-propre a reçu deux rudes coups.

Dans ces conditions, on peut se demander ce que nous avons été faire au Congrès. Il ne faut pas être profond diplomate pour comprendre que tout y a été réglé contre nous, et ce qui est plus fort, tout y a été contre nous, avec l'humble acquiescement de notre diplomatie.

n'a pas même la consolation de dire que l'Angleterre partage notre humiliation, puisqu'en sacrifiant le traité de Paris, elle reçoit en compensation l'île de Chypre.

Quant à nous, nous n'avons gagné au Congrès que notre effacement. On nous répondra que c'était forcé. Soit ! Mais alors il conviendrait aux journaux ministériels d'avoir une attitude et un langage plus modestes et de ne pas interpréter nos échecs comme des succès.

On me confirme qu'un certain courant de résistance se dessine parmi quelques-uns des membres du cabinet, plus directement menacés par les projets de remaniements ministériels qui sont sous roche dans le parti gambettiste.

M. Bardoux serait, dit-on, plus mécontent des dispositions d'une partie de la Chambre en faveur de la création d'un ministère spécial des Beaux-Arts. Le démembrement de son propre ministère ne sourit nullement au député du Puy-de-Dôme ; on le voit bien par les correspondances adressées de Paris à l'Indépendance belge.

On confirme la nouvelle que nous avons donnée sur la libération de la classe de 1873 pour le 18 août prochain ; ajouts, pour compléter cette information, qu'il s'agit de la partie des sol-

d'enquête a enfin trouvé des « griefs » ! Avouez qu'elle y a mis le temps.

Vous voyez aujourd'hui que je n'étais pas mal renseigné en vous signalant les soupçons qu'avait conçus notre monde diplomatique, touchant le désintéressement de l'Angleterre dans la solution du conflit oriental.

On me confirme qu'un certain courant de résistance se dessine parmi quelques-uns des membres du cabinet, plus directement menacés par les projets de remaniements ministériels qui sont sous roche dans le parti gambettiste.

M. Bardoux serait, dit-on, plus mécontent des dispositions d'une partie de la Chambre en faveur de la création d'un ministère spécial des Beaux-Arts. Le démembrement de son propre ministère ne sourit nullement au député du Puy-de-Dôme ; on le voit bien par les correspondances adressées de Paris à l'Indépendance belge.

On confirme la nouvelle que nous avons donnée sur la libération de la classe de 1873 pour le 18 août prochain ; ajouts, pour compléter cette information, qu'il s'agit de la partie des sol-

dats qui ne prendront point part aux grandes manœuvres.

Nous avons annoncé la suppression de devancement d'appel de la classe de 1877 ; l'administration de la guerre ne reviendra pas sur cette mesure qui est définitive pour cette classe.

Il est question de renvoyer au mois d'octobre prochain la deuxième portion de la classe 1876 ; enfin, on parle d'appeler pour le commencement de novembre la première portion de la classe de 1877 ; la deuxième portion serait convoquée quinze jours plus tard.

L'Annuaire militaire vient de paraître. Nous constatons, en le parcourant rapidement, que la France compte en ce moment en activité de service, 3 maréchaux, 10 généraux de division ayant commandé en chef, 100 généraux de division ; 200 généraux de brigade ; 433 officiers d'état-major ; 11,752 officiers d'infanterie, 3,298 officiers de cavalerie ; 2,676 officiers d'artillerie ; 1,147 médecins et 159 pharmaciens militaires.

On me confirme qu'un certain courant de résistance se dessine parmi quelques-uns des membres du cabinet, plus directement menacés par les projets de remaniements ministériels qui sont sous roche dans le parti gambettiste.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place ; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et G<sup>o</sup>, 24, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse) ; à Bruxelles, à l'Imprimerie de Publicité.

Pour nous, Jeanne d'Arc est une guerrière, une victime, et de plus une Sainte ; mais comme c'est à l'Eglise seule qu'appartient de lui décerner ce beau titre de Sainte, nous en avons adressé, il y a quelques années, douze de nos vénéralés Collègues et moi, la demande au Saint-Siège ; et puis nous avons instruit à Orléans le procès préliminaire exigé par les lois canoniques : de ce procès, la cour de Rome est saisie en ce moment ; Nous attendons avec confiance sa décision.

La Guerrière, nous l'avons ici debout et en armes ; nous avons aussi nos places publiques sa statue équestre.

Quant à la Victime, nos pères furent des premiers à lui ériger un monument expiatoire. La ville y consentit, mais dans des conditions qui furent de leur nature et de leur caractère. Plusieurs fois restauré par la piété orléanaise, ce monument a disparu aux mauvais jours de notre histoire. Le moment est venu de le relever. C'est là le premier objet de notre appel.

On confirme la nouvelle que nous avons donnée sur la libération de la classe de 1873 pour le 18 août prochain ; ajouts, pour compléter cette information, qu'il s'agit de la partie des sol-

BULLETIN MILITAIRE

On confirme la nouvelle que nous avons donnée sur la libération de la classe de 1873 pour le 18 août prochain ; ajouts, pour compléter cette information, qu'il s'agit de la partie des sol-

elle, après avoir prodigué une partie de la sienne en bonnes œuvres dans sa patrie, il était venu s'établir à Jérusalem, et, du reste de son patrimoine, il avait acheté la Maison de Pilate et le Prétoire où Jésus avait été condamné à mort, et il en avait fait une école et un refuge pour les catéchumènes.

LA CIRCASSIENNE

La jeune Circassienne, sans même en avoir le soupçon, était pour la supérieure un véritable problème moral, dont elle cherchait à dégaier l'inconnue. Que lui avait appris la princesse ? Qu'avait-elle oublié pendant la trop longue période de son séjour chez les infidèles ? Connaissait-elle encore le vrai Dieu ? Aimait-elle son Christ ? C'était là pour la Mère supérieure autant de questions capitales, qu'elle voulait à tout prix résoudre.

LA CIRCASSIENNE

elle commença de la préparer ; puis elle la confia aux mains les plus habiles en ce genre de culture, et qui devait achever l'œuvre sainte de la conversion complète.

LA CIRCASSIENNE

elle commença de la préparer ; puis elle la confia aux mains les plus habiles en ce genre de culture, et qui devait achever l'œuvre sainte de la conversion complète.